

# Perspectives

## Résilience

Bulletin régional d'information du projet Promouvoir la Résilience des Économies en zones Semi-Arides (PRESA)

Fevrier - Mars 2015 | Numéro 1

## Éditorial

Chers partenaires,

IED Afrique a le plaisir de vous présenter le premier numéro de « Perspectives Résilience », le bulletin d'information sur le projet Promouvoir la Résilience des Economies en Zones Semi-Arides (PRESA), un projet de recherche de cinq ans financé conjointement par le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) du Canada et *Department for International Development* (DFID) du Royaume Uni, dans le cadre de l'initiative de Recherche Concertée sur l'Adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA). Dans sa mise en œuvre, le projet PRESA s'appuie sur la recherche et l'engagement des parties prenantes comme leviers principaux devant orienter les choix d'investissements, les pratiques et les décisions politiques vers un développement résilient au climat dans les zones semi-arides en Afrique et en Asie.

A travers ce bulletin bimestriel d'information, IED Afrique vous propose de suivre la mise en œuvre du projet PRESA au Burkina Faso et au Sénégal à travers cinq (5) rubriques : une rubrique « Actualités » résumant les derniers événements marquants du projet PRESA, une rubrique « Focus » présentant les résultats, enseignements et recommandations clés tirés des activités de recherche et d'engagement des parties prenantes, une rubrique « Point de vue » partageant des questionnements, points de vue et contributions des parties prenantes du projet PRESA sur diverses thématiques et enfin les rubriques « Ressources » et « Agenda » assurant une veille informationnelle sur les articles de presse, les revues et rapports scientifiques, les

ouvrages et les films documentaires et les événements susceptibles de vous intéresser et d'alimenter la réflexion et le débat pour un développement résilient au climat au Burkina Faso et au Sénégal.

Ce numéro de lancement vient quelques semaines après la clôture de la phase de démarrage du projet PRESA et se propose de vous présenter un bilan des différentes initiatives de recherche, de renforcement de capacités et d'engagement des parties prenantes qui ont été menées tout au long de la première année de mise en œuvre du projet (page 1-3). Il met également le focus sur la mise en place des plateformes de parties prenantes du projet PRESA au Burkina Faso et au Sénégal, qui sont des cadres promus par IED Afrique pour renforcer la collaboration et le dialogue entre la recherche et la prise de décision (page 4-5). Le bulletin propose enfin une interview avec Tom Mitchell, Investigateur Principal du projet PRESA, qui revient sur quelques principes et éléments clés qui font l'originalité de la démarche « développement et politique d'abord » adoptée par le projet PRESA (page 6).

Au demeurant, vos contributions et vos suggestions sont vivement attendues pour permettre au bulletin d'information du PRESA de remplir convenablement son rôle.

Excellente lecture !

Le Directeur de IED Afrique  
Mamadou Bara Guèye

## Dans ce numéro :

Pages 1-3 | ACTUALITÉS

Fin de la phase de lancement du projet PRESA : bilan des activités réalisées et perspectives

Rencontre annuelle du Consortium PRESA au Sénégal : résultats et enseignements

Pages 4-5 | FOCUS SUR...

Les plateformes des parties prenantes du projet PRESA : un outil clé pour le renforcement du dialogue entre chercheurs et décideurs au Burkina Faso et au Sénégal

Pages 6-7 | OPINION

INTERVIEW avec Tom Mitchell, investigateur principal du Consortium PRESA

Parole aux parties prenantes

Page 8 | RESSOURCES & AGENDA

## ACTUALITÉS

### Fin de la phase de lancement du projet PRESA : bilan des activités et perspectives

Initié pour une durée de cinq ans sur un financement conjoint du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) du Canada et *Department for International Development* (DFID) du Royaume Uni, le projet Promouvoir la résilience des économies en zones semi-arides (PRESA) a pour but de favoriser l'émergence et le développement d'économies équitables et résilientes au climat en zones semi-arides.

Pour réaliser cet objectif, le projet PRESA a choisi dans sa démarche de s'appuyer sur trois piliers essentiels :

1. Une recherche de qualité qui s'appuie sur une démarche pluridisciplinaire, afin de mieux comprendre les interactions complexes entre les changements climatiques, le développement économique et la réduction de la pauvreté et de fournir la meilleure base de connaissances possible. Les recherches se font au Burkina Faso, au Kenya, au Pakistan, au Sénégal, au Tadjikistan et en Tanzanie.
2. Un engagement soutenu des parties prenantes au nom desquels les dirigeants d'entreprises, des décideurs gouvernementaux locaux et nationaux, de la société civile et des communautés économiques régionales autour des enjeux et opportunités du changement climatique.

3. Une approche *politiques et développement d'abord* qui consiste à mettre au cœur de l'analyse du développement et de la croissance économique les questions d'ordre pratiques et politiques plutôt que les projections climatiques purement scientifiques. En s'attaquant à des besoins concrets, le projet ambitionne donc de faire la lumière sur les risques et les possibilités associés au climat en zones semi-arides, cela afin d'encourager la formulation de politiques et des choix investissements plus judicieux et susceptibles d'accroître un développement durable, équitable et résilient au climat.

En février 2015, le projet PRESA a achevé sa phase de lancement et de mise en place. Les résultats et enseignements clés qu'il est possible de tirer de cette phase peuvent être résumés en quatre grandes étapes:



## 1. Identification et cartographie des parties prenantes du projet PRESA

Cette activité a marqué la première étape du processus d'engagement des parties prenantes autour des objectifs et activités du projet PRESA. Dans la pratique, cette étape s'est traduite par l'organisation d'ateliers d'identification et de cartographie des parties prenantes au Burkina Faso (juillet 2014) et au Sénégal (août 2014).

Comme résultats, ces ateliers ont permis à IED Afrique entre autre :

- d'identifier les différents groupes de parties prenantes pouvant potentiellement participer dans la plateforme nationale ;
- de comprendre leurs motivations et intérêt pour le projet, de même que l'impact potentiel que le projet peut avoir sur elles ;
- d'identifier les mécanismes les plus appropriés pour la mobilisation des différents groupes d'acteurs, et ;
- de développer et maintenir des bases d'échanges constructifs ainsi que des relations de confiance avec les acteurs de son environnement.

Au sortir de ces ateliers, une première liste d'organisations et de personnes ressources pouvant accompagner le projet dans l'instauration d'un dialogue avec les décideurs politiques a ainsi pu être dressé (voir rapport ateliers identification et cartographie des parties prenantes du projet PRESA). Le projet PRESA s'est ainsi appuyé sur ces parties prenantes pour toutes les autres activités de recherche et de renforcement de capacités.

## 2. Conduite d'études préliminaires sur le lien entre changement climatique et développement au Sénégal et au Burkina Faso

Au cours de sa première année, le projet a entrepris une analyse des liens entre climat et développement, aux niveaux macro et micro des zones semi-arides du Burkina Faso et du Sénégal. Comme résultats préliminaires, ces revues ont permis de réaliser une analyse :

- de l'évolution des changements climatiques dans les deux pays depuis les années 1960;
- des risques climatiques actuels et futurs auxquels dans chaque pays et de la manière dont ils affectent certains secteurs clés de l'économie;
- des défis, enjeux, menaces et opportunités d'un développement résilient au climat dans les zones semi-arides du Burkina Faso et du Sénégal et les politiques et programmes mis en œuvre aux niveaux national et régional en réponse à ces menaces et opportunités.

En plus des revues pays, une série de revues thématiques ont été réalisées et ont produit des documents analytiques présentant clairement les liens entre risques climatiques et cinq thèmes de recherche clés à savoir : (i) Gestion des risques climatiques ; (ii) Gouvernance et financement de l'adaptation en zones semi-arides ; (iii) Capital naturel en zones semi-arides ; (iv) Capital humain en zones semi-arides ; (v) Marchés et chaînes de valeur en zones semi-arides.

## 3. Favoriser l'apprentissage et le renforcement de capacités

L'un des objectifs spécifiques du projet PRESA est de soutenir l'émergence dans les institutions clés du Sud d'une masse critique d'acteurs et de chercheurs s'intéressant aux pratiques et politiques axées sur le développement résilient au climat. Le projet s'appuie dans cette perspective sur la conduite de recherche de qualité et sur le renforcement des capacités des acteurs.

En Octobre 2014, une vidéoconférence a été organisée à l'attention des parties prenantes du projet PRESA au Burkina Faso et au Sénégal avec pour principal objectif de faciliter une mise à jour de connaissances des participantes sur les risques climatiques et ses impacts sur les économies et les populations.

La vidéoconférence s'est déroulée en quatre sessions principales :

*Session 1 : Aperçu sur les derniers résultats du GIEC*

*Session 2 : Changements Climatiques et Sécurité Alimentaire Au Burkina Faso*

*Session 3 : Secteurs Economiques et Changement Climatique au Sénégal: focus sur l'Agriculture et le Tourisme*

*Session 4 : Aperçu Sur Le Fonds National Climatique*

C'est au total près d'une cinquantaine de participants ont pris part à la vidéoconférence parmi lesquelles des chercheurs, des ONG et organisations de la société civile, des représentants d'organisations de producteurs et une forte représentation d'étudiants.



@IEDAfrique/Lancelot/vidéoconférence PRESA, Dakar, 2014

## 4. Partage des premiers résultats des revues et mise en place des plateformes des parties prenantes

En décembre 2014 et en janvier 2015, IED Afrique a organisé au Burkina Faso et au Sénégal, des ateliers de partage des résultats des revues et de mise d'une plateforme nationale des parties prenantes a été organisé. C'est au total plus de 80 personnes qui ont été mobilisées dans les deux pays parmi lesquelles : (i) des représentants des ministères et services techniques de l'Etat ; (ii) des représentants du secteur privé ; (iii) des organisations de la société civile (au rang desquelles les organisations de producteurs, les ONG, les médias, les leaders d'opinion ; (iv) des institutions de recherche et des *think thank* ; (v) des élus locaux et des représentants des collectivités locales ; et (vi) des organisations sous-régionales et régionales (CILSS, CEDEAO, UEMOA, etc.) ;

Ces ateliers ont permis entre autres de :

- de partager les premiers résultats des recherches avec les parties prenantes du projet PRESA et d'initier avec ces derniers une discussion sur ces résultats en vue de leur amélioration ;
- de définir les priorités de recherche et d'engagement qui mobiliseront les chercheurs et parties prenantes du projet PRESA au cours des quatre prochaines années ;

- de mettre en place les plateformes nationales des parties prenantes du projet PRESA au Burkina Faso et au Sénégal. Les participants ont ainsi été invités à réfléchir sur trois éléments clés devant constituer la plateforme : le fonctionnement, les modes de gouvernance et le suivi-évaluation de la plateforme. Grâce à leurs contributions une bonne base d'activités et d'indicateurs ont été identifiés pour la mise en place d'une telle plateforme.

### Les prochaines étapes...

La phase de mise en œuvre du projet qui fait suite à la phase de lancement, verra le déroulement d'un agenda de recherche sur la base des thèmes et questions de recherche prioritaires en zones semi-arides identifiées par le projet PRESA. Elle verra également un important travail d'engagement et de mobilisation des parties prenantes du projet PRESA autour des défis et opportunités du changement climatiques pour une plus grande résilience économique du Burkina Faso et du Sénégal.

Les parties prenantes du projet PRESA, qui ont largement contribué à l'identification des questions de recherche et des sites potentiels d'études, seront de nouveau mis à contribution pour le suivi et la validation des travaux.

## Rencontre annuelle du Consortium PRESA au Sénégal : résultats et enseignements clés

*Du 23 au 25 Février 2015, IED Afrique a accueilli au Sénégal, la deuxième rencontre internationale du consortium PRESA. Organisée chaque année dans un des pays cibles du projet, cette rencontre est un important moment de réflexion, d'échange et de partage d'expériences entre les différentes organisations impliquées dans le projet PRESA et leurs partenaires de recherche au niveau des pays. Au sortir des trois jours d'atelier, il est retenu un certain nombre d'enseignements et de messages clés sur les défis et opportunités d'un investissement dans la recherche sur la résilience des économies en zones semi-arides.*

### Résultats des revues pays

Dans chacun des pays, les scénarios climatiques présents et futurs confirment une tendance à l'augmentation de l'ampleur des risques, effets et impacts des changements climatiques sur les conditions de vie des populations et les secteurs clés de l'économie à l'horizon 2030 ;

Le changement climatique affecte très négativement l'économie des pays, la santé et les conditions de vie des populations, de même que la disponibilité des ressources naturelles et la stabilité des marchés ; c'est un facteur important dans l'émergence des conflits, notamment entre éleveurs et agriculteurs, mais également dans le déplacement (volontaire ou forcé) de populations ;

Il existe une forte volonté des gouvernements des pays à faire du changement climatique une question centrale de développement socio-économique comme le témoignent l'élaboration et la mise en œuvre de différents Plans d'Actions Nationaux d'Adaptation, de Programmes Nationaux de Lutte contre le Changement Climatique, etc. Dans les faits cependant, cette volonté tarde encore à se traduire par un engagement politique durable et des actions concrètes et cohérentes. La part de financement accordée à la lutte contre le changement climatique reste encore très faible et est essentiellement constituée par l'aide extérieure ;

Le changement climatique présente certes des menaces importantes pour les économies, mais il constitue aussi une opportunité pour les marchés et le commerce, l'émergence de nouvelles niches de développement économique (commercialisation du sel au Sénégal, énergie hydraulique au Tadjikistan, financement vert, etc.), qu'il est crucial de comprendre et de documenter pour pouvoir en tirer profit ;

L'utilisation et la valorisation des savoirs locaux dans la lutte contre le changement climatique est également un point capital commun à tous les pays.

### Enseignements clés des cinq modules de recherche

D'une manière générale, il est observé une évolution de la perception du changement climatique par les acteurs. D'où l'importance de faire évoluer les concepts scientifiques afin de mieux prendre en compte toutes les dynamiques en cours autour de la question du changement climatique ;

Le capital humain est fortement impacté par le changement climatique. Les secteurs les plus vulnérables sont la santé, la nutrition, l'éducation, l'emploi et les conditions de vie. Les pays cibles du projet PRESA ont pratiquement les mêmes mécanismes d'adaptation. Ce qui représente une opportunité intéressante pour des recherches comparatives entre les pays et la mise à l'échelle des bonnes pratiques ;

Le changement climatique affecte directement et indirectement les systèmes de gouvernance des pays en zones semi-arides : directement, à travers le rôle de la géographie comme déterminant fondamental de la prospérité des Etats ou indirectement, en modifiant l'environnement contextuel dans lequel les institutions politiques et économiques évoluent ;

Le secteur privé subit de plein fouet les impacts du changement climatique qui affecte les conditions d'accès aux marchés, génère des coûts, impacte sur la stabilité du marché et provoque des déséquilibres importants entre l'offre et la demande. Les stratégies d'adaptation du secteur privé aux changements climatiques sont différentes et varient en fonction de la taille de l'entreprise (multinationale, PME ou de micro-entreprise). Le changement climatique représente également une opportunité pour le développement d'affaires que le secteur privé doit saisir ;

Les revues ont démontré que dans beaucoup de pays, les zones semi-arides sont marginalisées car elles sont considérées comme étant des zones à risques, extrêmement vulnérables au changement climatique et moins productives. Pourtant, de nombreuses niches et opportunités de croissance économique existent dans ces zones et ne dépendent que d'une bonne politique de gestion des ressources naturelles pour éclore ;

Les premiers résultats des revues thématiques ont mis en lumière des gaps en termes de recherche qui devront être couverts à travers des recherches plus approfondies.

Plus d'info, voir : [Résultats et Leçons de l'atelier de recherche et de coordination du consortium PRESA au Sénégal](#)



Les plateformes des parties prenantes du projet PRESA : un outil clé pour le renforcement du dialogue entre chercheurs et décideurs au Burkina Faso et au Sénégal



@IEDAfrrique/Lancelot/Atelier PRESA, Saly 2014

*Dans le cadre des activités d'engagement du projet PRESA, plus d'une vingtaine d'organisations et d'institutions parmi lesquelles la société civile, le gouvernement, les institutions de recherche, le secteur privé et les médias, se sont réunis respectivement en Décembre 2014 au Sénégal et en Janvier 2015 au Burkina Faso, pour mettre en place les plateformes nationales des parties prenantes du projet PRESA du Sénégal et du Burkina. Ces plateformes serviront comme espaces de dialogue et d'apprentissage mutuel entre chercheurs, praticiens et décideurs pour une plus grande résilience des deux pays face au changement climatique.*

En décembre 2014 au Sénégal et février 2015 au Burkina Faso, le projet PRESA a mis en place deux plateformes nationales pour faciliter le dialogue et le partage de connaissances, d'outils et de leçons entre les chercheurs, les organisations de la société civile, les parlementaires et élus locaux, les membres du gouvernement pour une plus grande résilience des deux pays face au changement climatique. Ces plateformes seront également le lieu pour les parties prenantes de se renforcer mutuellement et de partager des nouvelles idées sur le climat et le développement dans les deux pays.

***Faire du changement climatique une question essentielle de la politique de développement au niveau national***

Les plateformes offrent la possibilité aux parties prenantes de discuter des questions liées à la manière dont le changement climatique impacte sur la croissance économique, les marchés et chaînes de valeur, les secteurs clés du développement économique (agriculture, élevage, pêche, tourisme, foresterie, etc.), la santé, les migrations, les ressources naturelles, etc. Les débats porteront également sur les opportunités pouvant être favorisées par le changement climatique et dont la prise en compte dans les politiques de développement permettrait de jeter les bases d'un développement résilient au climat.

En favorisant le débat entre chercheurs et décideurs et le passage de la recherche à la pratique, les plateformes des parties prenantes se donnent pour objectif global de faire des changements climatiques une question essentielle de la politique de développement au niveau national. En s'appuyant sur les résultats de la recherche, elles vont contribuer au renforcement des capacités des décideurs au niveau local et national afin que ces derniers puissent correctement s'attaquer aux changements climatiques à tous les niveaux de prise de décisions.

***Contribuer à l'apprentissage mutuel entre les parties prenantes et au renforcement des capacités***

A ce niveau, l'accent sera mis essentiellement sur le partage des résultats de la recherche axé sur les thèmes de recherche et priorité d'engagement identifiés par les parties prenantes. La plateforme servira ainsi de lien entre les chercheurs et les décideurs politiques de façon à ce que les résultats produits par les recherches du PRESA puissent être utilisés par les décideurs politiques surtout au niveau des lettres de politiques sectorielles de même que par les producteurs sur le terrain.

***Rendre les connaissances et informations du projet facilement et librement accessibles à tous les acteurs et à tous les niveaux***

La communication est au cœur du bon fonctionnement des plateformes. En effet, si l'on reconnaît aisément que la trajectoire socio-économique d'une grande majorité de pays en zones semi-arides ne prend pas suffisamment en compte les grands enjeux d'adaptation des secteurs clés de l'économie face au changement climatique, on doit également admettre que les résultats de la recherche ne sont pas suffisamment vulgarisés ; ceci pourrait expliquer le fait que les décideurs ne prennent pas souvent en considération les avis des chercheurs dans la conception de politiques, de plans de développement intégrant le changement climatique.

L'objectif des plateformes du projet PRESA est donc de faciliter la création d'espaces de dialogue au sein desquels la recherche scientifique sur le changement climatique pourra être transposée dans le bon style et format pour être facilement compréhensible par un non expert et amener une action politique concrète et immédiate. C'est ainsi que de nombreuses activités seront organisées tous les

deux mois pour favoriser le dialogue entre chercheurs et décideurs (groupes de discussion, conférences, séminaires, vidéoconférences, etc.). Les plateformes du projet PRESA mettront également à contribution les activités et résultats des plateformes déjà existantes et/ou nouvellement créées aussi bien au niveau pays (Burkina et Sénégal), qu'au niveau régional (Afrique de l'Ouest). Il s'agit notamment de plateformes comme AfricaAdapt, Adaptation Learning Mechanism (ALM), la Plateforme Pluridisciplinaire Régionale (PPR) dédiée aux Sociétés Rurales, à l'Environnement et au Climat en Afrique de l'Ouest (SREC), le Comité National sur les Changements Climatiques (COMNACC), Le Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable (CONEDD), etc. et qui travaille également avec les décideurs nationaux. Cet effort de vulgarisation, de communication des enjeux et solutions vers le plus grand nombre est essentiel pour que les questions du changement climatique soient sérieusement prises en compte dans le débat politique.

## Passer de la recherche à la pratique

La théorie du changement adoptée par le PRESA place les parties prenantes au cœur du processus d'influence des pratiques et des politiques pour un développement résilient au climat. Mais cela ne sera possible que si les plateformes jouent correctement leur rôle d'intermédiation entre chercheurs et politiques. Il faudra pour cela que le processus d'institutionnalisation des plateformes permette aux parties prenantes de voir effectivement cet outil comme une opportunité de développement et de réseautage pour tous les acteurs

concerné par la question du changement au Sénégal et au Burkina Faso.

Dans un prochain avenir, les plateformes démarreront officiellement leurs activités dans chaque pays, constituant ainsi le mécanisme permettant aussi bien de renforcer le dialogue entre chercheurs et décideurs, que la mise à disposition de résultats et d'outils indispensables à la résilience des économies des zones semi-arides face au changement climatique.



@IEDAfrique/Lancelot/Atelier PRESA, Ouagadougou, 2014

## Activités et principes directeurs pour le fonctionnement et la gouvernance des plateformes

### Fonctionnement de la plateforme

#### 1. Communication

Il s'agit à ce niveau de (i) publier un bulletin pour PRESA et régulièrement engager des discussions en ligne (tels que des forums); (ii) produire et partager des notes politiques avec les membres de la plateforme, (iii) organiser / participer à des émissions de radio ou de télévision; (iv) contribuer à la vulgarisation des activités des membres de la plate-forme, etc.

#### 2. Renforcement de capacité

Entre autres activités, on peut citer :

- tenir des réunions régulières d'apprentissage et de partage au niveau local et / ou régional (séminaire, groupes de discussion, etc.);
- tenir des rencontres de réflexion spécifique avec les groupes de parties prenantes de la plateforme (élus locaux, chercheurs, secteur privé, étudiants, membre du gouvernement, etc.);
- organiser des sessions de renforcement des capacités pour les membres de la plate-forme (atelier, vidéoconférence, etc.);
- organiser des sessions de formation et de sensibilisation pour les enfants et les jeunes...

#### 3. Influence des pratiques et des politiques

Pour atteindre cet objectif, la plateforme favorisera entre autres :

- l'organisation de visites de terrain pour bâtir les décisions sur des cas concrets de réussite;
- l'initiation régulière de « défis politiques » (avec les décideurs);
- la participation aux sessions du Conseil Economique, Social et Environnemental...

### Gouvernance de la plateforme

La gouvernance de la plateforme pourra reposer sur :

- l'identification des responsabilités et des fonctions clés qui constituent la base organisationnelle de la plateforme (collecte, traitement, diffusion de l'information);
- la responsabilisation des parties prenantes du projet PRESA dans le fonctionnement de la plateforme;
- le renforcement de la collaboration avec les plates-formes et les réseaux existants sur les axes de recherche du PRESA;
- la définition d'un programme spécifique d'activités avec un comité de pilotage qui sera également en charge de la surveillance et de l'évaluation de la plateforme;
- la désignation des points focaux qui assureront la représentation de la plate-forme au niveau institutionnel, local et national;
- la définition des mécanismes de partage avec toutes les institutions (envoi de rapports sur papier en plus des versions électroniques des informations partagées par la liste de diffusion de la plateforme)...





## INTERVIEW avec Tom Mitchell, Investigateur principal du Consortium PRESA

*Dr Tom Mitchell est le principal Investigateur du Consortium PRESA. Il assure le leadership du consortium et s'appuie sur les compétences des cinq organisations membres pour s'assurer de l'atteinte des objectifs du projet, aussi bien en termes de recherche que d'engagement des parties prenantes. Dans une interview accordée à Dev EX, il revient sur quelques éléments clés qui font l'originalité du projet PRESA et sa grande valeur ajoutée parmi les projets de lutte contre le changement climatique.*

**DE:** Pouvez-vous nous en dire plus sur le projet PRESA ?

**TM:** Le projet répond à une étude d'évaluation à long terme qui a été menée par un organisme de recherche du gouvernement canadien (CRDI), qui a mis en exergue le fait qu'il y ait des régions biophysiques ou des écosystèmes particuliers à travers le monde qui sont sensiblement vulnérables aux impacts du changement climatique, et l'une de ces régions identifiée est la région semi-aride, région qui est déjà très pauvre en précipitation prévisible et qui est donc marginale en termes de capacité à produire de grandes quantités de cultures. Ainsi, notre projet PRESA, répond à cela en disant: « examinons de près l'avenir économique des zones semi-arides dans différents pays et essayons de comprendre comment le changement climatique présente des risques pour l'avenir économique de ces régions, mais aussi comment peut-il également offrir des possibilités à travers la manière dont nous répondons au changement climatique, par exemple en offrant un meilleur accès à l'énergie à travers les énergies renouvelables - panneaux solaires ou les éoliennes, qui permettent de nouvelles opportunités pour les moyens de subsistance dans ces régions. Voilà donc ce sur quoi porte le projet, en collaboration avec les gouvernements, les chefs d'entreprise, les communautés économiques régionales. L'idée est bien plus de penser à transformer les voies de développement économique des ZASA d'une manière qui est résiliente au changement climatique et qui tient aussi compte des opportunités offertes par notre réponse à ce phénomène pour renforcer leur développement.

**DE:** Donc, l'accent est mis principalement sur l'agriculture ?

**TM:** Non. L'objectif principal porte probablement moins sur l'agriculture parce que nous reconnaissons que l'agriculture est très vulnérable aux changements surtout par rapport aux précipitations et à l'extension des périodes de sécheresse comme nous pouvons nous y attendre avec le changement climatique, et que les nouvelles technologies permettant la diversification des moyens de subsistance dans les zones semi-arides dans d'autres domaines. Nous avons cherché à travers ce projet, au cours des premiers mois, les opportunités offertes par le secteur des exploitations minières dans les régions semi-arides, le tourisme, par exemple ; nous travaillons en Tanzanie et au Kenya, où le tourisme dans les régions semi-arides est un facteur clé dans le développement économique. Nous cherchons également à améliorer l'accès à l'énergie. Nous cherchons à améliorer l'infrastructure, les possibilités des nouvelles technologies de communication qui permettent différentes formes de commerce et nous nous penchons sur les perspectives des migrations rurales-urbaines, autant sur une base permanente et temporaire. Donc nous nous penchons sur la panoplie complète d'options qui existent pour le développe-

ment économique des ZASA, d'une manière qui pourrait être résiliente au changement climatique.

**DE:** Il est clair que le projet PRESA accorde beaucoup d'importance au développement de la résilience face au changement climatique en zones semi-arides. Toutefois, quelles sont les chances et les risques pour qu'un tel projet réussisse ?

**TM:** Nos recherches nous indiquent qu'il ya plus d'un milliard de personnes vivant dans les ZASA dans le monde et les informations scientifiques que nous recevons du GIEC soulignent qu'il ya des changements - peut-être déjà perceptibles en termes d'intensité des précipitations, de quantité de précipitations, de températures extrêmes rencontrées dans ces zones, de longueur et de récurrence des sécheresses, et donc tous ces éléments présentent des défis très importants pour les parties du monde qui sont déjà stressées en termes de disponibilité de l'eau. Voilà donc pourquoi il est très important que nous nous focalisions sur ces régions, mais également que nous reconnaissons que les réponses que nous avons face au changement climatique et les montants de financements qui circulent dans certains pays en développement en termes d'investissements pour faire face au changement climatique sont une importante occasion pour réfléchir différemment sur l'avenir des ZASA et d'être résilient au changement climatique et la liste des menaces que je ai soulignées est un élément clé du développement durable de ces zones et un élément clé de la réduction de l'appauvrissement de la population, de l'identification de voies cohérentes pour sortir de la pauvreté ; car nous savons que les événements extrêmes peuvent pousser les gens en dessous du seuil de pauvreté. Tout cela n'a de sens que si les gouvernements et la communauté mondiale sont soucieux de veiller à ce qu'il n'y ait plus de pauvreté ; s'ils sont soucieux de s'assurer que la durabilité des ZASA est garantie pour les prochaines générations.

**DE:** Le projet PRESA adopte une approche "développement et politique d'abord". Qu'est ce qui fait la particularité de cette approche ?

**TM:** Le modèle traditionnel des travaux de développement sur le changement climatique et l'adaptation, ou sur la résilience au changement climatique, nous demande d'essayer de comprendre quels sont les impacts du changement climatique aujourd'hui et dans l'avenir sur les moyens de subsistance et sur l'activité économique, et nous le faisons en regardant les modèles de changement climatique que nous avons, les grands modèles informatiques sur le climat futur, et d'essayer ensuite d'identifier quels sont les différents changements, et ensuite prendre ces changements et en disant: « Eh bien, quelles sont nos options pour s'y adapter, maintenant et dans l'avenir? ».

Voilà le modèle traditionnel qui a été exploitée pendant probablement les 20 dernières années. Je pense que nous avons de plus en plus constaté que procéder de cette façon, en essayant de comprendre le climat futur et d'élaborer des options, ne cadre pas avec les réalités politiques et économiques auxquelles les gouvernements sont confrontés. Vous ne pouvez tout simplement pas tout laisser tomber et commencer à penser à environ 30 ou 40 ans dans le futur et à l'investissement nécessaire.

Par conséquent, ce que nous comptons faire avec le projet PRESA c'est de repenser le problème en se demandant : « Quelles sont les activités économiques qui se développent actuellement dans les ZASA? Quel est l'investissement qui est actuellement mobilisé? Quelle est la situation politique actuelle en termes de développement économique et de croissance économique? Et pouvons-nous trouver un moyen d'enrichir doucement et lentement les perspectives relatives à la variabilité et au changement climatique actuels et futurs et qui permettent à tous ces plans d'être adaptés, petit à petit, et que la science répond effectivement et directement à des besoins très particuliers au niveau de ces plans ? Voilà donc la particularité de cette approche. C'est une approche très logique, mais qui n'est pas celle qui a été majoritairement adoptée jusqu'ici, où nous avons eu beaucoup plus d'approches axées sur la science. C'est une occasion de mettre le focus sur la recherche et sur le développement.

**DE:** Quelles sont les opportunités de partenariat avec le projet PRESA ?

**TM:** Nous examinons déjà les possibilités de partenariats. Nous nous intéressons à six pays (Burkina, Kenya, Pakistan, Tadjikistan, Tanzanie et Sénégal), donc toutes organisations du secteur privé ou organisation multilatérale qui veut investir et faire des affaires en ZASA de ces six pays peut être en contact avec moi ou l'un de nos cinq partenaires et a la possibilité de rejoindre l'une de nos plateformes de parties prenantes avec lesquelles nous allons travailler pendant cinq ans dans chacun de ces pays et avec certainement la possibilité de travailler en partenariat avec nous pour soutenir leurs plans d'affaires et d'investissements tant qu'ils sont attachés à renforcer la résilience au changement climatique et à le faire d'une manière qui favorise le développement et l'égalité. Quiconque s'inscrit dans ces critères, nous avons hâte de l'entendre.

Retrouver l'interview en intégralité sur : <https://www.devex.com/news/a-demand-led-approach-to-climate-resilience-84644>

## Luc AVOUGOU, représentant de la Fédération Nationale des Industries Agro-alimentaires et de Transformation du Burkina (FIAB), la structure chef de file du secteur privé rural au Burkina Faso

«La problématique des changements climatiques et des questions environnementales est plus que d'actualité. Tout projet qui vise à nous aider à renforcer les capacités pour faire face à ces changements est le bienvenu. Le secteur privé est un acteur clé de la lutte contre les changements et variabilités climatiques et doit être en mesure de pouvoir vulgariser les résultats des recherches et surtout de pouvoir en profiter.»



Voir l'intégralité de l'interview sur <https://www.youtube.com/watch?v=h1FBamWe0nw>

## Dethié Soumaré NDIAYE, Centre de Suivi Écologique, Sénégal

«Rien ne se fera si on arrive pas à influencer les décideurs. Je salue la clairvoyance que IED Afrique a eu en adoptant cette approche «policy first», c'est à dire de partir d'abord des besoins en information du décideur avant d'aller développer des initiatives de recherche qui répondent à ces besoins là. Pour moi c'est la meilleure façon d'impacter durablement la prise de décision politique.»

Voir l'intégralité de l'interview sur <https://www.youtube.com/watch?v=JluXlxdZ-Q>



## Mamadou Lamine DIATTA, Journaliste professionnel en charge des questions environnementales au niveau du quotidien *Le Soleil* et membre du Groupe Recherche Environnement Presse (GREP)

«Au delà du rôle classique de collecte, de traitement et de diffusion de l'information, les médias ont également un rôle de lobbying, d'alerte au sein même de l'opinion publique. Nous voulons faire ce link entre ce qui se fait au niveau du PRESA et l'entendement du grand public. Les médias sont des vecteurs de communication et qui parle de communication parle de feedback, d'interactions et le feedback est important car c'est la compréhension qu'à le grand public de ces questions environnementales. Nous sommes déterminés à travailler d'arrache pieds pour que ce projet ait un succès retentissant.»



Voir l'intégralité de l'interview sur <https://www.youtube.com/watch?v=nBLYMvjJOF4>

## Joël AOUE, Ancien Maire de la commune de Tiébélé (Burkina Faso)

«Les changements climatiques actuels ont des conséquences importantes au niveau des communes. Il y a par exemple les éleveurs qui quittent les terres sèches pour les terres plus humides et ce n'est pas sans conséquences au niveau des communes car cela entraîne beaucoup de conflits, entre éleveurs et agriculteurs dans un premier temps, mais également fonciers. Nous pensons que le projet peut étudier ces questions, car ces questions ne sont pas sans conséquences sur nos économies au niveau local qui sont déjà fragiles. La prise en compte des questions va donc apporter des réponses aux préoccupations qui se posent déjà au niveau des communes.»

Voir l'intégralité de l'interview sur <https://www.youtube.com/watch?v=DnfUjk033oE>



- *Rapport atelier de partage des résultats et de mise en place de la plateforme des parties prenantes du projet PRESA au Sénégal*, IED Afrique, Décembre 2014  
Disponible en téléchargement sur : [PRESA Sénégal](#)
- *Rapport atelier de partage des résultats et de mise en place de la plateforme des parties prenantes du projet PRESA au Burkina Faso*, IED Afrique, Janvier 2015  
Disponible en téléchargement sur : [PRESA Burkina Faso](#)
- *Changement climatique : entre résilience et adaptation*, AGRIDAPE n° 24.4, IED Afrique, 2009  
Disponible en téléchargement sur : [IED Afrique/AGRIDAPE](#)
- *Vers la Résilience : Un guide pour la réduction des risques de catastrophes et l'adaptation au changement climatique*, MariliseTurnbull, Charlotte L. Sterrett, Amy Hilleboe, Catholic Relief Services, 2013  
Disponible en téléchargement sur : [CRS](#)
- *Bilan préliminaire : Organismes et projets d'adaptation aux changements climatiques en Afrique*, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2009  
Disponible en téléchargement sur : [PNUE](#)
- *Comment instaurer un dialogue entre chercheurs et décideurs pour l'adaptation aux changements climatiques au Mali : Analyse des défis, contraintes et opportunités*, Document de Travail No 84, Bougouna Sogoba, Allassane Ba, Robert Zougmoré, Oumar B. Samaké, Climate Change, Agriculture and Food Security (CCAFS), Novembre 2014  
Disponible en téléchargement sur : [CCAFS](#)
- *Climat : les paysans d'Afrique de l'Ouest peuvent-ils s'adapter au réchauffement?* Emission C'EST PAS DU VENT, février 2015  
En écoute en ligne sur : [www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

## AGENDA

Date	Evénement	Lieu
15 - 17 Avril 2015	<p><b>Conférence Internationale GreenArid : Que savons-nous des impacts potentiels des scénarios de verdissement dans les régions semi-arides?</b></p> <p>La conférence internationale GreenArid réunira des experts internationaux de toutes les disciplines (par exemple, la climatologie, l'agronomie, la foresterie, la pédologie, l'écologie, l'hydrologie, l'économie, la sociologie, etc.) dans les régions semi-arides et sensibles pour partager sur la manière dont les changements dans l'utilisation des sols (dans n'importe quelle direction: verdissement ou désertification) peuvent affecter les nombreuses variables qui les intéressent seront partagées, discutées et capitalisées sous la forme d'une synthèse écrite et serviront à suggérer des orientations futures pour la recherche.</p> <p><a href="http://iedafrique.org/IMG/pdf/call_greenarid_9Feb2015.pdf">http://iedafrique.org/IMG/pdf/call_greenarid_9Feb2015.pdf</a></p>	Dakar (Sénégal)
22 Avril 2015	<p><b>Vidéoconférence de partage et d'apprentissage sur les thèmes : « changements climatiques et tourisme balnéaire au Sénégal » et « changements climatiques, savoirs endogènes et agriculture durable au Burkina Faso»</b></p> <p>IED Afrique saisira l'opportunité de cette vidéoconférence pour présenter les boursiers sélectionnés dans le cadre du programme de bourses de recherche du projet PRESA. Une dernière session sera consacré à des échanges sur les thèmes et propositions de recherche qui composeront les priorités de recherche et d'engagement du projet PRESA au Burkina Faso et au Sénégal.</p>	Session organisée en ligne simultanément à Dakar (Sénégal) et à Ouagadougou (Burkina Faso)
29 avril - 1 mai 2015	<p><b>Rencontre internationale du programme IRCAAA : «favoriser le passage de la recherche à la pratique et l'engagement des parties prenantes »</b></p> <p>Cet atelier sera l'occasion pour les représentants des cinq consortiums membres du programme IRCAAA (PRISE, DECCMA, ASSAR et HI-AWARE) de se réunir dans le cadre d'un atelier d'échange et d'apprentissage pour partager sur les approches et outils favorisant le passage de la recherche à la pratique et l'utilisation des résultats de la recherche par les parties prenantes, aussi bien parmi les communautés, qu'au niveau des décideurs politiques.</p>	Nairobi (Kenya)
4 - 6 mai 2015	<p><b>Rencontre scientifique d'Istanbul</b></p> <p>L'objectif global de la rencontre scientifique d'Istanbul est de réunir les différentes équipes de recherche des différentes organisations membres du consortium PRESA et leurs partenaires pour : (1) échanger sur les projets de recherche en lien avec les demandes des parties prenantes; et (2) identifier les opportunités pour maximiser l'impact des activités de recherche et d'engagement du projet PRESA.</p>	Istanbul (Turquie)

## À propos du bulletin *Perspectives Résilience*

Le bulletin est produit dans le cadre du projet PRESA qui a pour but d'oeuvrer pour des économies résilientes face au changement climatique dans les zones semi-arides d'Afrique et d'Asie, et dont les avantages sont partagés de manière équitable entre toutes les communautés, en particulier les plus vulnérables.

Le projet PRESA financé par le CRDI et DFID dans le cadre de l'initiative IRCAAA, est mis en oeuvre par un consortium composé de cinq organisations : *Overseas Development Institute* (ODI) et *London School of Economics* (LSE) basés au Royaume Uni; *Center for Climate Change Studies* (CCCS) de l'Université de Dar Es Salam en Tanzanie; *Sustainable Development Policy Institute* (SDPI) au Pakistan, et Innovation, Environnement Développement en Afrique (IED Afrique) au Sénégal. Le projet intervient en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso et Sénégal), en Afrique de l'Est (Kenya et Tanzanie) et en Asie (Pakistan et Tadjikistan).